

Internet et les sept piliers du 21^{ème} siècle *

Par François Denieul

Imaginez un monde où il n'y ait plus de chômage. Imaginez un monde où, la matière grise étant devenue le moteur du développement, les travailleurs ont enfin la maîtrise des moyens de production parce que ces moyens de production résident désormais dans leurs cerveaux. Imaginez un monde de partage de connaissances, d'échange de savoir, un monde où l'environnement est ménagé par une gestion de plus en plus intelligente et économe des ressources naturelles...

Ce monde, si loin de nos expériences récentes, paraît trop beau pour être vrai et pourtant il n'est pas loin d'exister, il est à portée de main.

Après les « Trente Glorieuses » de l'après-guerre et les « Vingt Billieuses » des années 1970 aux années 1990, nous pouvons entrer dans les « Trente Chanceuses » qui ouvrent le nouveau siècle et le nouveau millénaire.

Des « Trente Glorieuses » aux « Trente Chanceuses » : vers « l'hyper-prospérité » ?

Aujourd'hui, nous sommes pétris de scepticisme, l'idée du progrès nous paraît souvent dépassée. La perspective que les années à venir puissent être meilleures nous semble parfois incongrue. En Europe, en France, nous aimons cultiver la nostalgie qui nous fait envisager demain sous des couleurs pas toujours souriantes. Dès lors, annoncer la possibilité effective de jours meilleurs apparaît comme une provocation, et à certains égards, ce livre en est une. Mais il se veut aussi fondé sur des bases solides, réalistes. Quoi de plus brutalement réaliste que le langage et la logique de l'argent ? Or ce que nous disent les capitalistes, ce qu'ils nous font comprendre à travers leurs choix d'investissements, c'est que parmi toutes les amplifications, toutes les accélérations, qui prennent place aujourd'hui avec Internet, une des plus spectaculaires est la création de richesse avec un rythme et une intensité absolument sans précédent dans toute l'histoire de l'humanité.

Les entreprises Internet bénéficient en effet d'un traitement de faveur particulier. Alors que les entreprises classiques sont soumises à la loi d'airain des exigences de Wall Street pour réduire leurs coûts et produire immédiatement des profits, les entreprises Internet voient la valeur de leur capitalisation boursière augmenter beaucoup plus que les autres alors même que certaines d'entre elles font des pertes substantielles. Et les investisseurs semblent prêts à continuer de verser des tombereaux d'argent pour accélérer leur développement.

C'est qu'en réalité, derrière cette irrationalité apparente, se trouve un calcul profondément logique fondé non sur la performance passée mais sur les anticipations actualisées des « cash-flows » futurs. Lorsque l'utilisation d'Internet gagne la planète avec des taux annuels de croissance à trois chiffres, il y a là de quoi générer des projections prometteuses. La réalité passée et présente témoignent que ces spéculations optimistes ne sont pas de pures illusions. Vous avez acheté pour 10.000 francs d'actions de Microsoft lors de son introduction en bourse le 13 Mars 1986. Si vous avez gardé ces actions, vous êtes riche à présent (septembre 1999) de la valeur de ces actions, soit 6.500.000 francs. Vous êtes devenu millionnaire en 13 ans. Aujourd'hui, 8 millions d'Américains sont millionnaires en dollars. Selon D. Kaplan, la Silicon Valley produit en moyenne 64 nouveaux millionnaires (en dollars) par 24 heures.

Aujourd'hui, près de la moitié des ménages américains (45%) s'enrichit jour après jour grâce à ses placements en actions. Mais les États-Unis n'ont pas la totale exclusivité de la création rapide de fortune. Si vous aviez acheté des actions du français Integra, qui se veut l'un des pionniers du commerce électronique dans l'Hexagone et en Europe, lors de son introduction en bourse le 2 juin 1999, vous auriez la satisfaction de voir la valeur de vos actions augmenter de 100% en moins de 3 mois (doublement de la valeur de l'ac-

* extrait de « Internet et les sept piliers du 21^{ème} siècle » François Denieul, Ed. Connaissance partagée, Paris, 1999

tion de 20 Euros l'action, lors de l'introduction, à 42 Euros fin août 1999).

S'il revenait sur terre aujourd'hui, Guizot pourrait s'exclamer : « Enrichissez vous par la créativité et par le Web ! »

Plus encore qu'aux rentiers, l'avenir appartient en effet aux créateurs d'entreprises : Netcentrex, une jeune entreprise créée par des ingénieurs issus du Centre National d'Études des Télécommunications, et spécialisée dans la téléphonie sur Internet, compte faire passer son chiffre d'affaires de 2,5 millions de francs en 1999 à 80 millions de francs en 2001. « D'ici un an, nous envisageons une introduction en bourse ou

une vente à un industriel », explique son président. L'avenir appartient aussi aux « entrepreneurs de l'intelligence », à tous ceux qui sauront tirer parti des formidables perspectives et surmonter les non moins considérables défis qui nous attendent, à tous ceux qui sauront repérer les nouvelles règles du jeu, à tous ceux qui sauront les comprendre suffisamment en profondeur pour en bénéficier. Pour cela, il faut faire émerger du magma bouillonnant des événements et des idées, des lignes directrices fortes et claires. Pour cela, il faut une vision qui dépasse la pression du court terme et s'inscrive dans le temps long, une vision qui transcende les cloisonnements géographiques, culturels, disciplinaires, et soit réellement transversale.

Les bouleversements scientifiques et technologiques : vers une nouvelle vision du monde ?

Parallèlement à l'avènement d'une Nouvelle Économie sous l'influence d'Internet, se déploient en effet des avancées scientifiques et des percées technologiques considérables. Nous aurons doublé la somme des connaissances scientifiques acquises par l'humanité depuis son origine jusqu'à maintenant en moins de huit ans. Le microprocesseur d'une carte à puce actuelle a une puissance de traitement et une capacité de stockage d'information supérieure à celle des ordinateurs des années 80. Ces énormes progrès, porteurs de formidables impacts pratiques, ne sont pas non plus sans conséquence sur la perception de la nature de l'identité de l'humanité ni sur la conception même de l'homme. De même que Copernic avait rompu avec la conception géocentrique du monde en vigueur jusqu'alors en déniait à la terre tout rôle privilégié dans l'univers, de même une révolution copernicienne multiforme et multi-sources, s'abreuvant à la biologie, à l'informatique, à la théorie du chaos et des systèmes dynamiques complexes, ... replace à présent l'humanité dans une perspective plus large. L'homme n'est plus une créature divine d'exception, mais s'insère dans la continuité d'une évolution de la matière et du vivant amorcée depuis le Big Bang. Et il prolonge cette évolution par la création de machines et de systèmes artificiels de plus en plus intelligents, partageant ainsi des capacités, jugées jusqu'alors uniques et exclusivement réservées à lui, avec les dispositifs qu'il a lui-même créés.

Face à la multiplication des découvertes, à la prolifération des changements, face au déluge d'événements et d'informations apportés par l'actualité, nous avons besoin de concepts fédérateurs qui permettent de faire le lien entre des éléments épars, d'analyses qui offrent des grilles de compréhension pertinentes, d'idées qui apportent une nouvelle infrastructure conceptuelle, de références qui nous indiquent des pistes d'action.

Ce livre s'efforce de répondre à ce besoin en proposant une lecture du monde à partir d'Internet - symbole et préfiguration concrète du monde de demain - et en identifiant 7 piliers stratégiques du XXI^e siècle.

À l'instar des 7 jours de la création, des 7 cavaliers de l'apocalypse, des 7 piliers de la sagesse, voici les 7 fondements, les 7 piliers, les 7 principes du XXI^e siècle : l'interconnexion, la dématérialisation, la décentralisation, la personnalisation, l'universalisation, l'interpénétration, l'accélération.

Ces piliers ne sont pas statiques, ils sont dynamiques. Ce sont des processus en mouvement, des forces en action. Ils s'auto-renforcent chacun de leur côté, et, ensemble, ils s'interpénètrent et se soutiennent mutuellement.

Place aux Sept Piliers et à la Nouvelle Économie !